

30.15



Paris, 7 rue de Savoie
9 décembre 1900.



Monsieur le Professeur,

Tous souvenirs vous envoie d'un Français, qui a eu l'occasion de vous rendre quelques légers services à l'Escurial, et qui, depuis longtemps déjà, ne vous a pas donné de ses nouvelles? Excusez-moi, je vous prie, d'avoir gardé un si long silence, et de ne pas vous avoir écrit depuis plusieurs mois. Aujourd'hui, j'ai à faire appel à votre vaste érudition, et j'espère que vous voudrez bien me venir en aide, car, mieux que personne, en raison de vos études antérieures et de votre grande culture hébraïque, vous êtes à même de me renseigner. Pardonnez-moi cependant de m'adresser si librement à vous, et croyez que si jamais je peux vous être encore utile en quelque chose, ce sera toujours avec le plus vif plaisir que je m'acquitterai des commissions que vous me ferez l'honneur de me confier.

Voici donc, Monsieur le Professeur, le sujet qui m'intéresse particulièrement. Wolf, dans les quatre volumes de sa Bibliotheca hebraea (Hamburg et Leipzig,

(1715-1733) cite de nombreux volumes et de nombreux manuscrits, qu'il a eus, dit-il, dans la bibliothèque Oppenheimer. Où se trouvait cette bibliothèque? où sont actuellement les livres et manuscrits qui la composaient? En existe-t-il un catalogue? telles sont les questions que je prends la liberté de vous poser, et pour lesquelles je vous adresse à la fois, mes remerciements anticipés et mes excuses; mes remerciements, parce que je connais votre obligeance à toute épreuve; mes excuses, parce que j'ai peur de vous importuner et de vous causer une perte de temps sensible avec mes demandes.

Si, Monsieur le Professeur, je ne suis en relations avec aucun hébraïsant; d'autre part, comme la bibliothèque Oppenheimer semble avoir existé dans un pays de langue allemande, j'ai pensé que vous ou quelqu'un de vos amis devaient connaître son existence et ses vicissitudes. Si je suis indiscret, pardonnez-moi, et daignez excuser un apprenti qui s'adresse à un maître tel que vous en ces délicates matières d'érudition.

Recevez, je vous prie, Monsieur le Professeur, l'expression du plus profond respect et de l'entier dévouement
de votre

L. Barran Dihigo.